

Le chapitre 26 du Livre d'Isaïe

aelf.org

¹En ce jour-là, ce cantique sera chanté dans le pays de Juda :

Nous avons une ville forte ! Le Seigneur a mis pour sauvegarde muraille et avant-mur.

²Ouvrez les portes ! Elle entrera, la nation juste, qui se garde fidèle.

³Immuable en Ton dessein, Tu preserves la paix, la paix de qui s'appuie sur Toi.

⁴Prenez appui sur le Seigneur, à jamais, sur Lui, le Seigneur, le Roc éternel.

⁵Il a rabaissé ceux qui siégeaient dans les hauteurs,

Il a humilié la cité inaccessible, l'a humiliée jusqu'à terre, et lui a fait mordre la poussière.

⁶Elle sera foulée aux pieds, sous le pied des pauvres, les pas des faibles.

⁷Il est droit, le chemin du juste ;

Toi qui es droit, Tu aplanis le sentier du juste.

⁸Oui, sur le chemin de Tes jugements, Seigneur, nous T'espérons.

Dire Ton Nom, faire mémoire de Toi, c'est le désir de l'âme.

⁹Mon âme, la nuit, Te désire, et mon esprit, au fond de moi, Te guette dès l'aurore.

Quand s'exercent Tes jugements sur la terre, les habitants du monde apprennent la justice.

¹⁰Si l'on fait grâce au méchant, il n'apprend pas la justice ;

perfide sur la terre de probité, il ne voit pas la majesté du Seigneur.

¹¹Seigneur, Ta main est levée : ils ne l'aperçoivent pas ;

mais ils percevront, pleins de honte, Ta passion pour le peuple.

En vérité, le feu les dévorera, celui que Tu destines à Tes ennemis !

¹²Seigneur, Tu nous assures la paix : dans toutes nos œuvres, Toi-même agis pour nous.

¹³Seigneur notre Dieu, d'autres maîtres que Toi ont dominé sur nous,

mais de Toi seul nous faisons mémoire, de Ton seul Nom.

¹⁴Ceux-là sont morts, ils ne revivront pas ; ce sont des ombres, ils ne se relèveront pas :

voilà pourquoi Tu intervien, Tu les extermines, Tu effaces jusqu'à leur mémoire.

¹⁵Tu as fait grandir la nation, Seigneur, Tu as fait grandir notre nation, Tu en es glorifié,

Tu as repoussé toutes les limites du pays.

¹⁶Seigneur, dans la détresse on a recours à Toi ;

quand Tu envoies un châtement, on s'efforce de le conjurer.

¹⁷Nous étions devant Toi, Seigneur,

comme la femme enceinte sur le point d'enfanter, qui se tord et crie dans les douleurs.

¹⁸Nous avons conçu, nous avons été dans les douleurs, mais nous n'avons enfanté que du vent :

nous n'apportons pas le salut à la terre, nul habitant du monde ne vient à la vie.

¹⁹Tes morts revivront, leurs cadavres se lèveront.

Ils se réveilleront, crieront de joie, ceux qui demeurent dans la poussière,

car Ta rosée, Seigneur, est rosée de lumière, et le pays des ombres redonnera la vie.

²⁰Va, mon peuple, rentre dans tes maisons, ferme sur toi les portes ;

cache-toi un court instant, pendant que passe la colère.

²¹Car voici le Seigneur qui sort de Son lieu saint pour châtier la faute des habitants de la terre ;

la terre laissera voir le sang versé et ne recouvrira plus ses victimes.